

La guerre vaccinale du gouvernement contre sa population



J'ai surtout, je crois, et ce depuis le début, pris très au sérieux cette histoire de pandémie mondiale de coronavirus. En janvier 2020, je fais une émission spéciale sur ce sujet dans le cadre d'un programme culturel titrant : « C'est grave ! ». À la même époque, Macron nous incitait à ne manquer pour aucune raison la saison théâtrale à Paris.

À la fin de ce même mois, dans le cadre d'un club d'expert que j'anime, j'ai relayé le discours d'un directeur de recherche de l'Inserm demandant que nous fermions immédiatement les frontières. Le même médecin, en relation avec le professeur Didier Raoult, nous alertera très vite sur les bienfaits, dans le traitement de la maladie, de l'hydroxychloroquine, de l'azithromycine, puis de la vitamine D, du zinc, etc. C'est toujours cet ami qui, avant tout le monde et avec de sérieux arguments, s'interrogera sur les origines artificielles du

virus, en relation avec le laboratoire P4 de Wuhan.

En mars, j'entends en direct de Radio Courtoisie le discours présidentiel, « Nous sommes en guerre ». Et je prends ce discours très au sérieux. En fait, je crois réellement, ce jour-là, Macron et toute la cohorte de l'oligarchie mondialiste hors-sol, partis en guerre. Mais contre qui, et sous quelle forme ? Cela allait être, jusqu'à aujourd'hui, toutes les questions...

Depuis 15 ans et le « non » populaire à la Constitution européenne, l'élite technocratique française est en situation d'échec. D'où les provocations du duo Hollande-Macron contre les Français, qui jettent dans la rue en moins de 10 ans, les cathos (Manif pour tous), les Bretons (Bonnets rouges), le populo (Gilets jaunes). À l'échelle mondiale, c'est pire encore. L'oligarchie subit en 2016 le Brexit puis l'accession de Donald Trump à la Maison Blanche. La contagion « populiste » menace de gagner le monde entier. On parle déjà de la troisième vague populiste, Bleue Marine, à la présidence de la République de 2017.

Voyez ! Comme en miroir ce que nous subissons aujourd'hui, contagion, vagues... ! Qui se brisera en France sur la « Révolution » Macron, en vérité, le maître-mot de « disruption ». Une stratégie inédite et brutale se met en place, son vecteur sera, par opportunisme ou machiavélisme, qu'importe (quoique...) la Covid-19. C'est la raison qui me pousse aujourd'hui à parler de « déferlement totalitaire » à la suite du docteur Louis Fouché plutôt que de dictature sanitaire. Le pouvoir innove en réalité, il ne se raidit pas. C'est lui qui garde la main, n'en déplaise aux lanceurs d'alerte de tout poil. Il a toujours un coup d'avance sur tout le monde.

Mais les Français résistent et de deux façons relativement convaincantes, jusqu'à présent. Par l'abstention et la reconduction des sortants lors des dernières élections, ils font passer un double message. Ils ont globalement pris acte

de l'avis de décès de l'ancien monde mais ils ne veulent en aucun cas le nouveau monde que l'oligarchie mondialiste propose ou plutôt cherche à imposer, entre séduction et intimidation. D'où la situation d'extrême tension qui règne en ce moment autour de la question vaccinale.

Le pouvoir, alors qu'il est en butte au peuple, réussit, dans un dernier sursaut pour survivre, à le diviser profondément. Mais le système n'en reste pas moins selon moi condamné à brève échéance. Son système immunitaire, en perdant le Front/Rassemblement national, a perdu toute boussole. Le « parti des Le Pen » correspondait dans le vocabulaire médical au vaccin idéal. Une sorte de virus inactivé (un opposant sans danger) inclus dans le corps politique produisant antigène et réponse immunitaire adaptée, la fameuse « reductio ad Hitlerum ». Mais en entrant résolument dans le système à la faveur de la crise sanitaire (le discours du Rassemblement national sur cette crise est effarant de conformisme et même parfois verse dans la surenchère hystérique), le mouvement de Marine Le Pen prive ce dernier de ses repères. C'est aussi comme cela, je pense, qu'il faut interpréter l'effondrement électoral du RN, en particulier chez les jeunes. Ces derniers ne veulent pas du vaccin et des privations de liberté qu'on veut leur imposer et ils ont compris que le RN ne serait pas un recours face au déferlement totalitaire en cours.

Le système devient fou, entre crise allergique et maladie auto-immune. Il s'attaque à son propre peuple et lui mène une impitoyable guerre de l'information. De là mon engagement sur une des dernières radios libres de la bande FM pour tenter de réinformer les Français dans ces temps de propagande totalitaire. Mais le salut ne viendra que du peuple lui-même, j'en suis convaincu. C'est en son sein que doit émerger le candidat, le futur élu qui va mettre fin à un système profondément corrompu et aujourd'hui criminel.

Nicolas Stoquer

Fondateur du Rassemblement Pour la France – RPF ; Secrétaire
Général de Démocratie Directe Pour la France

L'émission « La guerre vaccinale que mène le gouvernement
contre sa population » repassera vendredi 9 juillet de 7 h 30
à 10 h 30

[Radio Courtoisie en direct](#)